

COMMUNIQUE

Conférence Episcopale des Evêques de Madagascar

LA VERITE VOUS RENDRA LIBRES (Jean 8, 32)

"Que la Paix du Christ soit avec vous..."

Chers Frères et Sœurs,

Nous les Evêques en réunion à Antananarivo du 7 au 17 novembre 2012, nous sommes tous profondément préoccupés par la situation qui prévaut encore au pays et au sein de l'Eglise. Après avoir prié, médité et réfléchi, nous vous communiquons ce message.

Est-il vrai que nous Malagasy, sommes-nous vraiment indépendants?

Jusqu'à maintenant nous avons eu quatre Constitutions. En général, les chefs d'État qui sont parvenus au pouvoir, ce le fut par suite de mouvements populaires et chacun a fait voter une constitution à sa convenance pour garder le pouvoir, ou pour en faire profiter ceux qui leur sont proches. Le plus souvent ils ne regardaient que leurs intérêts personnels ainsi que ceux des nations qui les soutenaient et non ceux de notre pays. Malheureusement, il en sera toujours ainsi si on ne met pas en place un système adéquat protégeant l'intérêt du peuple et qui aidera chacun à promouvoir le bien commun, Nous constatons chaque jour cette inexistance de l'Indépendance de notre pays. En voici quelques preuves:

- Spoliation des richesses nationales à partir des contrats injustes : bois de rose, fer, pierres précieuses, pétrole, bœufs,..., et confiscation des terrains,
- Règne de l'Anarchie : corruptions, cambriolages, feux de brousse, assassinats, avortements, prolifération des armes à feu,..., et il y a des agents du service de l'ordre qui profitent de leur pouvoir pour massacrer les pauvres gens,...
- Ne sachant pas comment défendre nos intérêts, notre pays est livré à des étrangers qui nous obligent directement ou indirectement à adopter des chemins qui ne nous sont pas favorables ou ne contribuent pas à chercher des solutions malgaches.
- Lors de notre dernier message, nous avons déclaré que la politique à Madagascar n'est jamais au service du peuple: trop de partis, des structures inadéquates, recherche inassouvie de profits personnels et de pouvoirs.
- Nul n'ignore les difficultés que vivent quotidiennement les gens : la famine intolérable, beaucoup d'enfants n'ont pas accès à l'école et ceux qui ont pu achever leurs études ne trouvent pas du travail., pénurie de médicaments dans les centres de soins ou bien c'est la corruption qui y règne., de nombreux foyers détruits,...
- Justice à deux mesures,..., c'est seulement les riches ou les protégés du régime, ceux qui ont de l'argent, eux seuls ont un jugement en leur faveur. Combien d'innocents sans défense doivent payer pour les délits d'autrui. Par contre, certains juges qui veulent être honnêtes sont écartés. C'est cette culture d'impunité qui demeure un blocage pour un vrai climat d'apaisement.

En conclusion, devant une telle situation nous constatons que l'état de dégradation de notre Pays est très préoccupant car la conscience morale n'existe plus pour ne pas dire annihilée. Ce n'est plus l'intelligence ni l'effort qui assurent la réussite sociale mais le copinage, les tromperies de toutes sortes allant jusqu'aux harcèlements et abus sexuels, foulant aux pieds le respect de la vie et le désir de sortir de la misère.

Prenons garde ! Ne soyons pas en retard!

Chers Compatriotes Malagasy

Les Evêques, nos Prédécesseurs, ont laissé un message qui reste encore d'actualité lors de moments difficiles que connut la Nation par le passé et que nous relevons avec force maintenant : "Nous avons manifesté aux yeux du monde notre volonté d'être nous-mêmes et d'assurer notre propre développement dans notre pays : volonté de nous libérer des entraves de toutes sortes, politiques, financières ou culturelles, qui s'opposent à l'indépendance nationale ; volonté d'établir une Constitution originale, qui ne soit pas la copie d'un modèle étranger, mais conforme à l'âme malgache ; volonté d'élaborer une économie répondant aux besoins du peuple et qui soit profitable à tous, et non à quelques-uns seulement ou à des nations étrangères ; volonté surtout, et plus que tout, d'élever et d'éduquer nos enfants de telle sorte qu'en développant les valeurs reçues des ancêtres, ils deviennent des hommes et des femmes valables et capables, inférieurs à personne dans le domaine du savoir (Message des Evêques, 7 décembre 1972; Foi et Justice p. 174)

Nous constatons que ces désirs sont loin d'être réalisés. Aussi, nous voulons vous exhorter:

- **Nous sommes une seule Nation**, c'est la valeur que nous devons préserver. Pour manifester cette unité, il est indispensable que la décentralisation soit effective. Ayons la volonté de mettre en place un système qui convienne à nos aspirations pour que l'avenir de Madagascar ne soit pas entre les mains de quelques uns et le développement et la responsabilisation des régions ne restent pas lettre morte.
- L'éducation et la santé sont de véritables sources de richesse. C'est pour cela qu'elles ne doivent pas être le dernier des soucis dans tous les centres administratifs aussi bien en ville qu'en brousse.
- Que ce soit des principes fondés sur la personne humaine qui poussent uniquement à défendre l'intérêt du peuple, à chercher le bien de la nation et à fonder un parti politique et non sur des individus qui ne cherchent que le pouvoir pour servir leurs intérêts.
- Nous devons être indépendants dans nos rapports avec l'extérieur. Ne cherchons pas uniquement à imiter les autres nations ou bien à attendre continuellement des aides extérieures, mais servons-nous de nos capacités pour exploiter nos richesses et pour rechercher nous mêmes des solutions à nos difficultés
- Le vrai défi est la recherche de la vérité et du bien commun. Chez nous par contre nous n'allons pas au delà du consensus menant malheureusement à des luttes fratricides des deux opposants qui prennent le peuple en otage. Que cela cesse, c'est honteux!

Acceptons d'être renouvelés par l'Évangile et convertissons-nous tous!

C'est l'Année de la Foi. Même si notre chemin est ardu actuellement, ne perdons pas espoir car le Christ Lumière est toujours avec nous.

Tournons-nous vers les hommes de bonne volonté:

- C'est la conscience qui nous guide à vivre la vérité. Convertissons-nous et laissons-nous conduire par l'Esprit Saint.
- Le nombre de chrétiens qui vont à l'église le dimanche ne cesse d'augmenter mais reconnaissons en toute humilité que si nous vivons effectivement notre foi, notre nation ne sera pas telle qu'elle est en ce moment. Faisons notre mea culpa et convertissons-nous.
- Justice et Réconciliation vont de pair. C'est ce qu'affirme le Pape dans son exhortation post-synodale pour l'Afrique: "Pour devenir effective, cette réconciliation devra être accompagnée par un acte courageux et honnête: la recherche des responsables de ces conflits, de ceux qui ont commandité les crimes et qui se livrent à toutes sortes de trafics, et la détermination de leur responsabilité. Les victimes ont droit à la vérité et à la justice. Il est important actuellement et pour l'avenir de purifier la mémoire afin de construire une société meilleure où de telles tragédies ne se répètent plus".(Africae Munus21)
- La vie de Christ et l'effort de l'Eglise dès le début sont toujours proches des pauvres. Le Christ se manifeste à travers le visage des pauvres. Notre devoir est d'aimer, de défendre les pauvres et de protéger leur dignité.

En concluant, nous nous tournons vers le Père pour Le remercier pour toutes les grâces reçues lors des différentes célébrations dont la dernière fut la canonisation du P Jacques Berthieu. L'année de la foi et la célébration du synode sur la Nouvelle Evangélisation nous exhortent aussi à être de vrais témoins du Christ à la suite de nos aînés dans la foi. Que la Sainte Vierge, Reine des Apôtres et Patronne de Madagascar, modèle de la foi, soit notre guide tout au long de ces moments difficiles pour que nous soyons des missionnaires de l'espérance.

Que Dieu nous bénisse!

Antananarivo le 16 Novembre 2012

Mgr RABEMAHAFALY Fulgence, Archevêque de Fianarantsoa, Président de la Conférence Episcopale de Madagascar

Mgr TSARAHAZANA Désiré, Archevêque de Toamasina, Vice Président de la CEM

Mgr RANAIVOMANANA Philippe, Evêque d'Antsirabe, Secrétaire Général de la CEM

Mgr RAZANAKOLONA Odon Marie Arsène, Archevêque d'Antananarivo

Mgr MALO Michel, Archevêque d'Antsiranana

Mgr RABEONY Fulgence, Archevêque de Toliary

Mgr ROSARIO Saro Vella, Evêque d'Ambanja

Mgr RAKOTONDRAJAO Roger Victor, Evêque de Mahajanga

Mgr SCOPELLITI Antoine, Evêque d'Ambatondrazaka

Mgr RANDRIAMAMONJY Marcellin, Evêque de Fenoarivo Atsinanana

Mgr RAKOTONARIVO Fidelis, Evêque d'Ambositra

Mgr RAMAROSON Marc Benjamin, Evêque de Farafangana

Mgr RAZAKARIVONY Fulgence, Evêque d'Ihosy

Mgr CAIRES DE NOBREGA José Alfredo, Evêque de Mananjary

Mgr RANDRIANARISOA Jean Claude, Evêque de Miarinarivo

Mgr DI PIERRO Gaetano, Evêque de Moramanga

Mgr ROBASZKIEWICZ Zygmunt, Evêque de Morombe

Mgr RAHARILAMBONIAINA Marie Fabien, Evêque de Morondava

Mgr TOASY Armand, Evêque de Port-Bergé

Mgr RAKOTOZAFY Vincent, Evêque de Tolagnaro

Mgr BOMBIN ESPINO Gustave, Evêque de Tsiroanomandidy

Mgr Georges VARKEY, Evêque Coadjuteur de Port-Bergé

Mgr RAOELISON Jean de Dieu, Evêque Auxiliaire d'Antananarivo

Mgr RANDRIAMBOLOLONA Philibert, Archevêque Emérite de Fianarantsoa

Mgr RAZAKARIVONY Raymond, Evêque Emérite de Miarinarivo

Mgr RAMANANARIVO Félix, Evêque Emérite d'Antsirabe